

LE FORTIN DE RESTEFOND - LA TRAVERSÉE DES TEMPS

«Se reposer et contempler, sans objectif définitif. De la même manière qu'un randonneur marche et suit le sentier qui lui est indiqué, il prend aussi le temps de s'arrêter, de contempler, de s'installer, voire même parfois de bifurquer et d'emprunter d'autres chemins.»



Itinéraire d'un déjà là

Aux portes du parc du Mercantour, dominant le Ravin du Jas du Col et dominé par le Mourre Haut, le fortin de Restefond est une ruine militaire qui persiste comme un souvenir abandonné, voire oublié. Accessible par voie automobile et piédestre en saison estivale, le site s'endort peu à peu lorsque l'hiver arrive. Ainsi, les paysages se recouvrent de neige et la route est fermée. On ne peut alors accéder au site de Restefond que par les divers sentiers de randonnée qui affluent jusqu'au fortin.

Tracer un univers

«Il est 21h, un dernier jour d'août. Le soleil se couche derrière les Trois Semières. Il est l'heure d'admirer les derniers rayons du soleil, la lumière qui s'éteint et le fortin qui se prépare à s'endormir. Il y a par-ci par-là quelques familles, rentrant de vacances, qui admirent ce spectacle depuis leur voiture en marche, attirés à la fois par ce ciel couchant et par la silhouette du fortin en fin de journée. Alors que d'autres, s'arrêtent, pour s'installer dans la cour du fortin et ainsi pouvoir accoster, le temps d'un instant ou d'une nuit, au cœur de la montagne apaisée. C'est le cas également de quelques copains qui viennent prendre un repas au pied du fortin, assis dans l'herbe, en attendant que la nuit se couche et de pouvoir admirer les étoiles dans un ciel dégagé. Au loin, on aperçoit également les derniers marcheurs, fatigués par leur journée et les dénivelés qu'ils laissent derrière eux. Ils arrivent doucement vers leur point de repos, avant que la nuit ne tombe. Il est 21h, un dernier jour d'août et le soleil se couche à 2 558 m d'altitude. Le fortin arrive à la fin de la saison et s'endort. Il se réveillera une nouvelle fois demain, en tant que personnage central du scénario, jusqu'à ce que la neige arrive et que le fort hiberne avant la nouvelle saison de spectacle.»

Il est un programme

Il est un programme, qui permet de réunir les usages. On peut y trouver un refuge¹, où l'on se repose, on mange, on boit, on se douche, on se prélassse, on admire, le temps d'une nuit ou d'un week-end. On peut aussi y trouver une maison des arts, avec des ateliers, des points d'interventions libres au milieu du paysage étendu de Restefond et une résidence, où l'on vit et l'on crée, isolé du monde, le temps de quelques semaines. Et puis, le soir, on peut se retrouver, tous, ensemble, dans la salle de repas, dans le salon commun ou encore en extérieur, autour du foyer² de l'agora³.

Ensuite, lorsque vient le temps pour les artistes de se retirer, leurs lieux de vie deviennent des lieux pour la pratique de la méditation, du yoga, de pratiques libres, destinées à une retraite longue, peut-être 3, 4, 6 semaines. Mais les rencontres restent. Lors du dîner ou bien encore du repas du midi, partagé autour d'une grande table ou sur la prairie de Restefond.

Enfin, l'hiver, cette effervescence silencieuse s'endort partiellement. Ponctuellement réveillée par quelques randonneurs aguerris qui se rendent dans la partie indépendante du refuge hivernal.



Plan masse 1/1 000



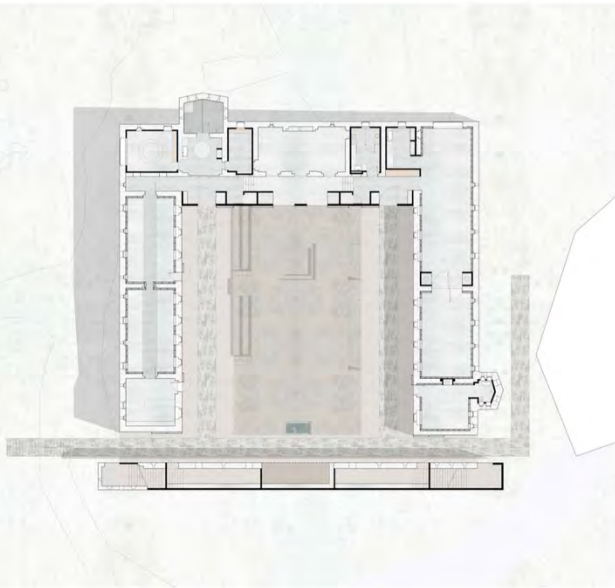
RESTEFOND, 1906 1/10 000



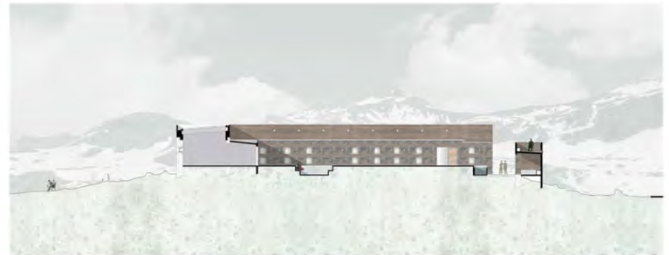
RESTEFOND, 1920 1/10 000



RESTEFOND, 2021 1/10 000



Plan général du fortin 1/200



Coupes de l'Agora 1/200



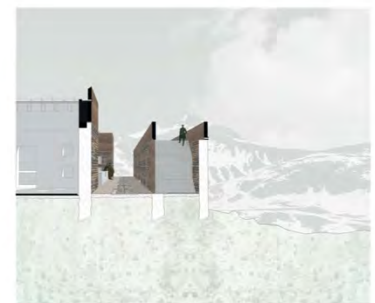
Coupes de l'Agora et du rapport ateliers/espaces communs 1/200



L'entrée du foyer



L'espace du bain



Coupe perspective de l'entrée 1/50